

maple

La santé en suspens : miser sur un avenir axé sur les soins proactifs au Canada

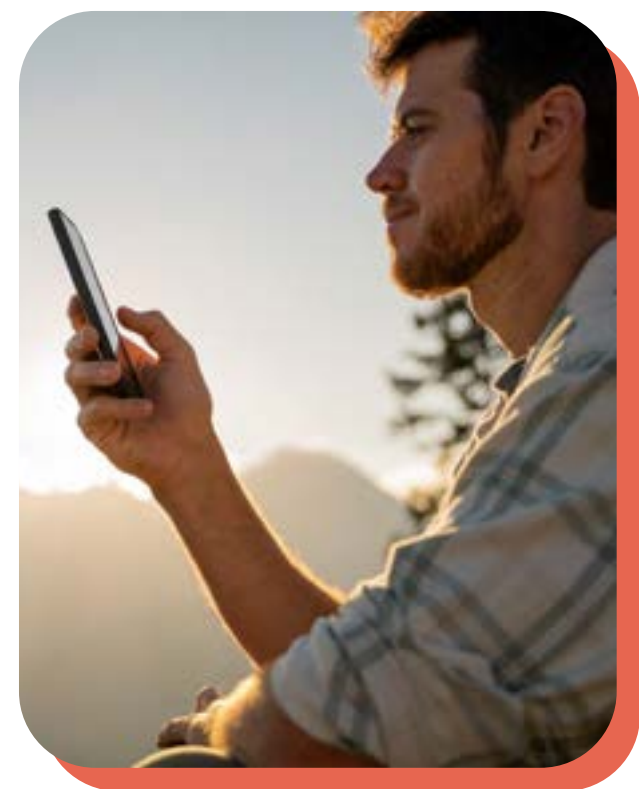


Table des matières

	Page
Résumé	3
Message de notre PDG et cofondateur : l'adoption d'une approche proactive de la santé doit commencer maintenant	4
L'état de la nation : la population canadienne n'a pas l'impression d'avoir son mot à dire au sujet de sa santé	5
Accès refusé : la population canadienne n'arrive pas à s'y retrouver dans le système de santé	9
« Allô, Dr Google? » Un dangereux raccourci pour la santé de la population canadienne	10
La population canadienne n'obtient pas les soins souhaités : aux quatre coins du pays, les gens réclament un meilleur accès aux soins primaires	12
L'insécurité règne : les défis uniques des jeunes au Canada	14
Dissuasion et retard des soins : les femmes apprécient les soins proactifs, mais les difficultés d'accès demeurent	15
Un regard vers l'avenir : investir dans une approche proactive	17
À propos de Maple et méthodologie du sondage	18

Résumé

La technologie a transformé notre quotidien : nous avons plus de contrôle sur tout que jamais auparavant. En quelques clics, nous pouvons instantanément commander des courses, réserver un taxi, gérer notre emploi du temps et nos finances.

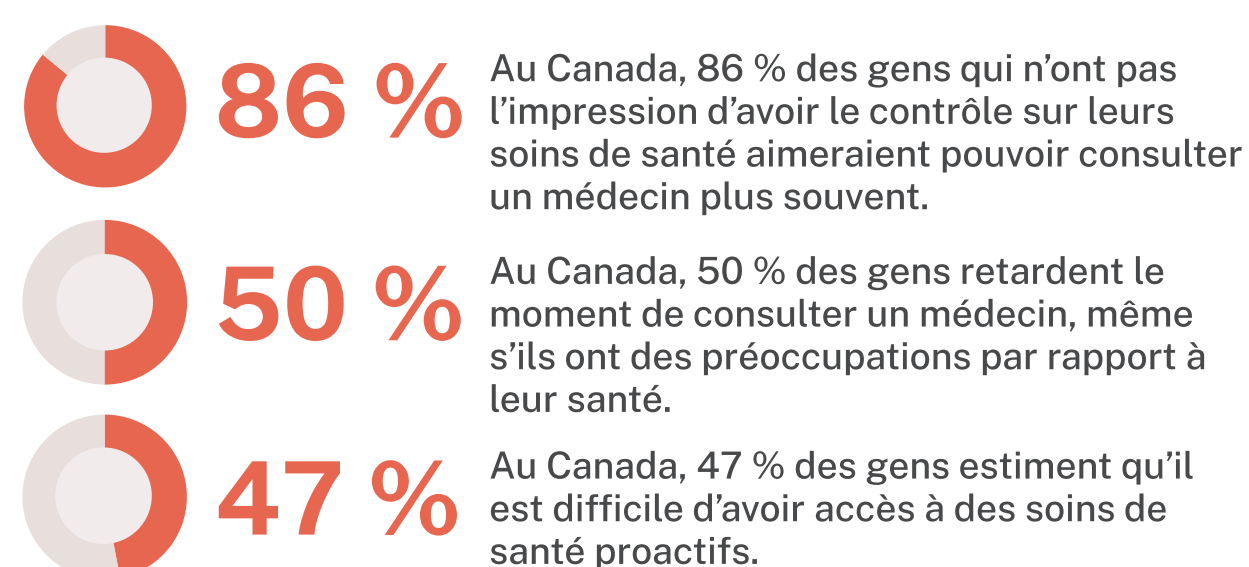
Nous avons pris l'habitude d'utiliser la technologie pour rendre les tâches quotidiennes plus pratiques et plus faciles à gérer, et nous surmontons les défis dès leur apparition, avant qu'ils prennent trop d'ampleur. Cette autonomie a modifié notre comportement et nos attentes, et nous avons maintenant l'habitude d'avoir le contrôle sur notre vie.

Pourtant, ce sentiment de contrôle et d'autonomie disparaît lorsqu'il s'agit de l'un des aspects les plus importants de la vie : près de la moitié des adultes au Canada n'ont pas l'impression d'avoir leur mot à dire sur leurs soins de santé.

Actuellement, un adulte sur cinq au Canada n'a pas de fournisseur de soins primaires¹. De nombreuses personnes attendent qu'un problème mineur s'aggrave avant de se faire soigner. Les conséquences sont nombreuses : on observe notamment une augmentation du nombre de personnes qui reçoivent un diagnostic de cancer après une visite aux urgences.²

À long terme, investir dans une approche proactive de la santé se justifie d'un point de vue fiscal et médical. Une étude portant sur les pays dotés d'un système de soins de santé universel, dont le Canada, montre que chaque dollar investi dans une approche préventive des soins de santé représenterait un gain futur d'environ 14 \$ pour le système de santé et l'économie³. Notons également que l'inaccessibilité des soins préventifs se traduit aussi par un coût humain élevé. D'après les données de Statistique Canada, au moins 35 % de tous les décès de personnes âgées de moins de 75 ans auraient pu être évités grâce à une approche proactive de la santé qui favoriserait un changement de mode de vie, une vaccination adéquate, des tests de dépistage efficaces, la détection précoce des maladies et un traitement continu pour les problèmes de santé.⁴

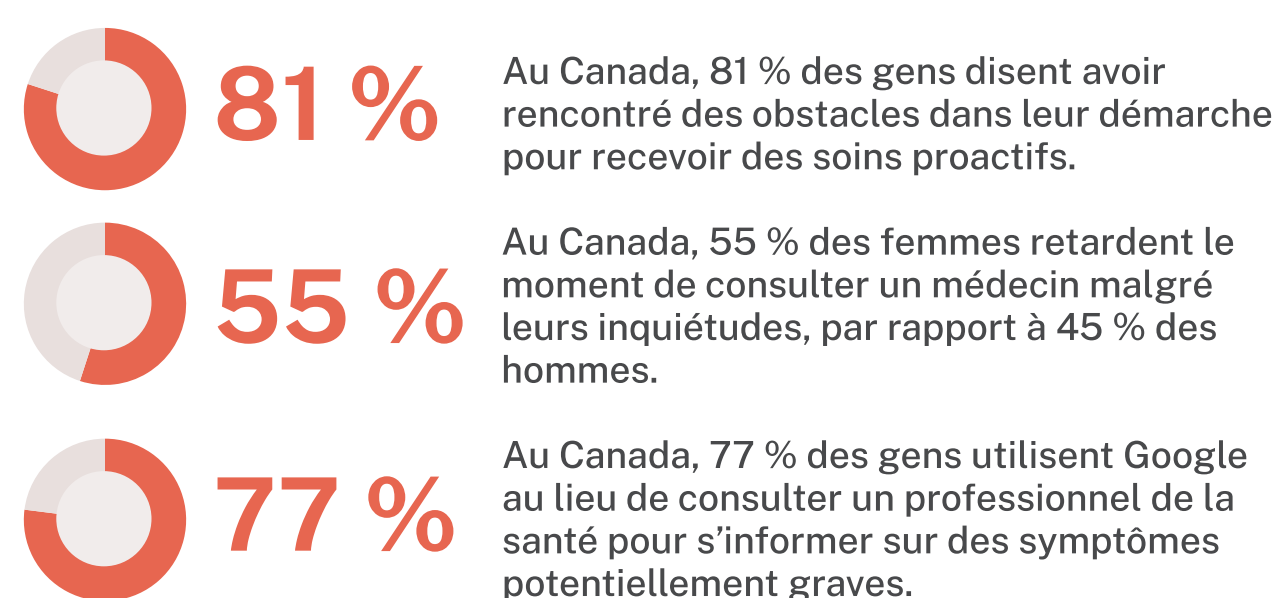
Malgré les avantages évidents d'une approche proactive de la santé, de nombreuses personnes au Canada estiment que le système actuel ne favorise pas une telle approche. Un nouveau sondage mené par Maple aux quatre coins du pays auprès de 1 500 membres du Forum Angus Reid confirme ce constat : les gens du Canada trouvent frustrant de ne pas avoir leur mot à dire sur leurs propres soins de santé.



Une chose est claire : quand il s'agit d'obtenir des soins de santé, la population canadienne n'a pas l'impression d'avoir les moyens d'adopter une attitude proactive, même si elle le souhaiterait ardemment.

Les soins proactifs (bilans de santé, demandes de consultation en médecine spécialisée pour effectuer des tests et des dépistages préventifs, analyses et traitements) consistent à répondre rapidement aux besoins en matière de santé plutôt que d'attendre que les problèmes de santé des patients s'aggravent ou deviennent impossibles à traiter. Il peut s'agir d'une mammographie ou d'un test de cholestérol. Lorsque les soins de santé sont davantage axés sur la prévention que sur la réaction, les gens peuvent s'attaquer aux problèmes à un stade précoce, ce qui améliore la santé et la productivité des patients à long terme et réduit la pression sur le système.

Les dernières données brossent le tableau suivant : les gens du Canada doivent se contenter d'un système de santé réactif, ce qui les pousse à remettre à plus tard le moment de consulter un médecin, à chercher des solutions par eux-mêmes et à négliger les soins proactifs.



L'ensemble de la population canadienne subit les conséquences de ce système. Lorsque les symptômes sont ignorés, l'état de santé des patients s'aggrave et les coûts pour notre système public montent en flèche.

Mais il n'est pas nécessaire d'en arriver là. Investir dans une approche proactive et préventive des soins de santé n'est pas seulement bénéfique pour la santé de la population, mais aussi pour la viabilité du système de santé du pays. Prenons l'exemple de la détection et du diagnostic précoces du cancer du sein. Alors qu'il est largement recommandé aux femmes de plus de 40 ans de passer une mammographie tous les deux ans, une étude publiée cette année a montré que le dépistage annuel du cancer du sein peut faire économiser au système de santé près de 443 millions de dollars par an. Il s'agit là d'un exemple parmi d'autres qui illustre le bien-fondé d'un investissement dans les soins proactifs.⁵

Un système de santé qui privilégie une approche proactive permettrait à la population canadienne de prendre sa santé en main et d'obtenir des soins avant que les problèmes surviennent ou s'aggravent. Selon le sondage, la population canadienne souhaite un meilleur accès aux soins préventifs, et il est urgent d'apporter ce changement. Si nous offrons aux gens les bons outils et un accès rapide aux soins de santé, nous pouvons améliorer les résultats en matière de santé, réduire le fardeau qui pèse sur le système de santé et, en fin de compte, améliorer la santé et la résilience du pays.

Pour obtenir de plus amples renseignements à ce sujet et pour savoir comment nous pouvons travailler en faveur d'un système de santé proactif, lisez l'intégralité du rapport ci-dessous.

Message de notre PDG et cofondateur : l'adoption d'une approche proactive de la santé doit commencer maintenant



En tant qu'urgentologue, j'ai vu de mes propres yeux à quel point il est difficile d'accéder à des soins de santé au Canada.

Cela suscite des retards dans le traitement de problèmes de santé mineurs, si bien qu'ils finissent par se transformer en urgences. En outre, étant donné que la population augmente et vieillit et que le nombre de fournisseurs de soins primaires n'a pas réussi à suivre le rythme de la demande croissante, la pression est de plus en plus grande sur notre système de santé, ce qui ne fait qu'aggraver le problème.

En 2015, j'ai lancé Maple avec la conviction que la technologie pouvait jouer un rôle clé pour soulager en partie le système de cette pression. Les soins virtuels se sont avérés un outil précieux pour éviter les visites aux urgences, et la population canadienne a adopté cette technologie avec enthousiasme.

Mon expérience d'urgentologue et de cofondateur de Maple a permis l'élaboration de ce rapport sur l'état des soins proactifs au Canada. Une approche proactive des soins de santé est la base d'un avenir sous le signe de la santé. Il s'agit de prévenir les maladies avant qu'elles surviennent ou s'aggravent, au moyen de bilans de santé, de dépistages préventifs ou d'une gestion continue des maladies chroniques. Malheureusement, des millions de personnes au Canada se heurtent à des obstacles lorsqu'elles tentent d'accéder à ce type de soins, et nombre d'entre elles sont contraintes de se rendre aux urgences pour des problèmes qui auraient pu être évités ou traités plus tôt.

Malgré les progrès technologiques en matière d'accès aux soins, il reste des lacunes importantes dans l'approche des soins de santé au Canada. Si la technologie nous permet de gérer de manière proactive de nombreux aspects de notre vie, le domaine des soins de santé est l'un des rares qui demeurent réactifs, nous poussant à attendre que les problèmes deviennent urgents avant de chercher à obtenir des soins. Non seulement cette approche réactive met à rude épreuve un système de santé déjà surchargé, mais elle met aussi des vies en danger.

L'adoption d'un modèle qui privilégie une approche proactive de la santé peut réduire considérablement la pression sur notre système tout en permettant aux gens du Canada de prendre leur santé en main. L'idée n'est pas seulement de prévenir les maladies, mais aussi de promouvoir le bien-être de la population à long terme et d'accroître la viabilité du système de santé. Compte tenu des difficultés d'accès aux fournisseurs de soins de santé au Canada, la technologie (et en particulier les soins virtuels) jouera un rôle crucial dans cette évolution.

L'heure est grave, c'est indéniable. La population canadienne a de plus en plus le sentiment de ne pas avoir son mot à dire par rapport aux soins de santé et se dit prête pour un système de santé proactif. Le moment est venu pour notre système de santé d'adopter les outils et les technologies qui feront de cet avenir une réalité.

— D^r Brett Belchetz
cofondateur et directeur général de Maple

L'état de la nation : la population canadienne n'a pas l'impression d'avoir son mot à dire au sujet de sa santé. **Period.**

Le système de santé national semble hors de portée pour de nombreuses personnes au Canada. Selon le sondage, bon nombre d'entre elles comprennent l'importance d'une approche proactive des soins de santé. Pourtant, elles sont contraintes de remettre ces soins à plus tard parce qu'elles ne parviennent pas à trouver un médecin ou à consulter leur fournisseur de soins de santé.

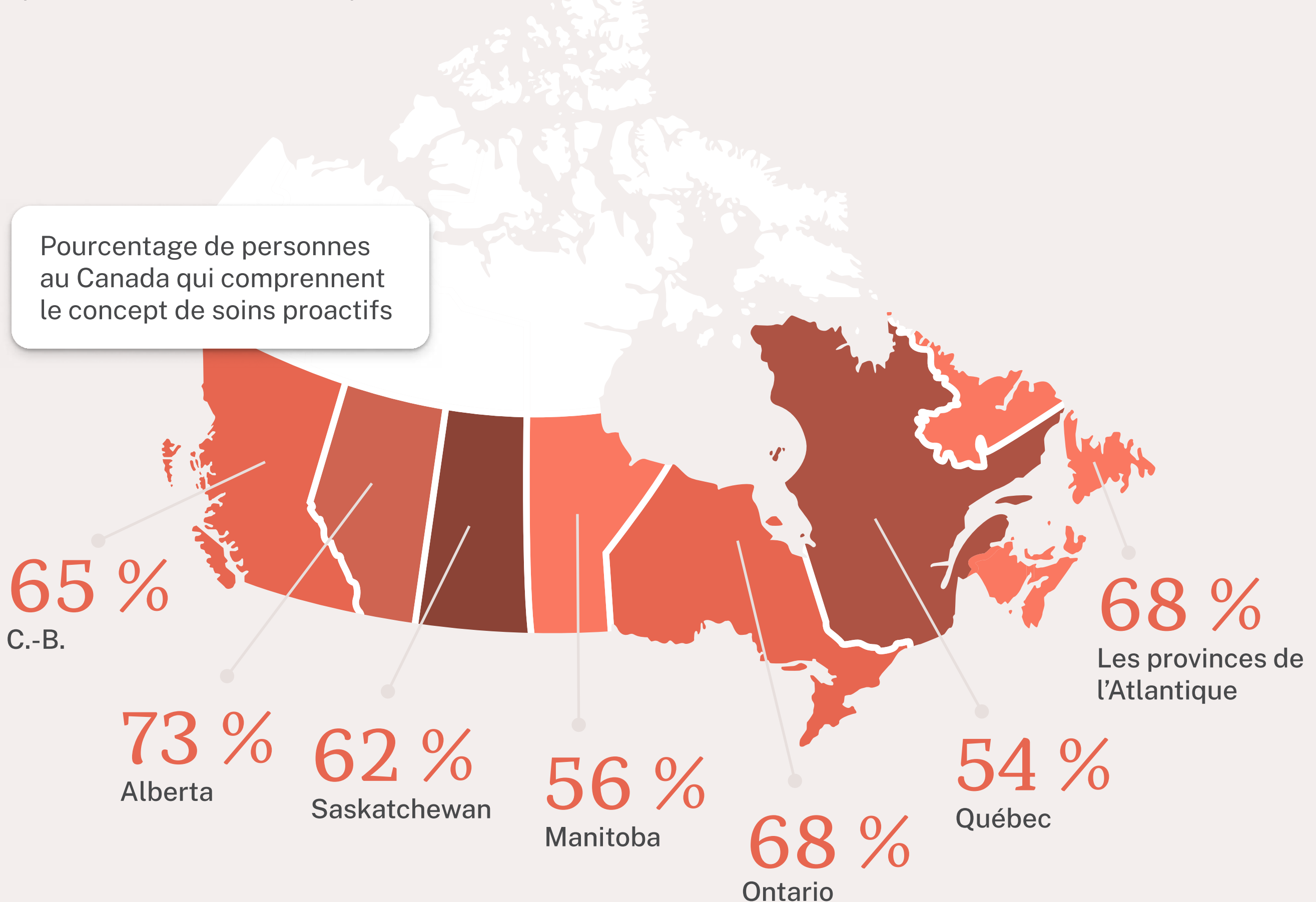
“ Je n'ai pas de fournisseur de soins primaires ou de médecin de famille depuis six ans.

— Personne interrogée



Consciente du problème, mais mal desservie : la population canadienne sait qu'une amélioration est possible

Dans toutes les provinces du Canada, une majorité des gens a déclaré connaître le concept des soins impliquant des bilans de santé, des demandes de consultation en médecine spécialisée et des traitements préventifs.



Une perte de contrôle sur les soins de santé

Dans tout le pays, les gens tardent à obtenir les soins médicaux qu'il leur faut, même lorsque c'est dans le but de prendre des mesures proactives. Ces retards ont conduit à une tendance inquiétante : le sondage a révélé que de nombreuses personnes au Canada ont l'impression de ne pas avoir leur mot à dire sur leurs soins de santé.

Les retards ont également conditionné la population à prendre une habitude alarmante : reporter les consultations médicales de peur de faire perdre du temps au médecin ou d'endurer de longues périodes d'attente.

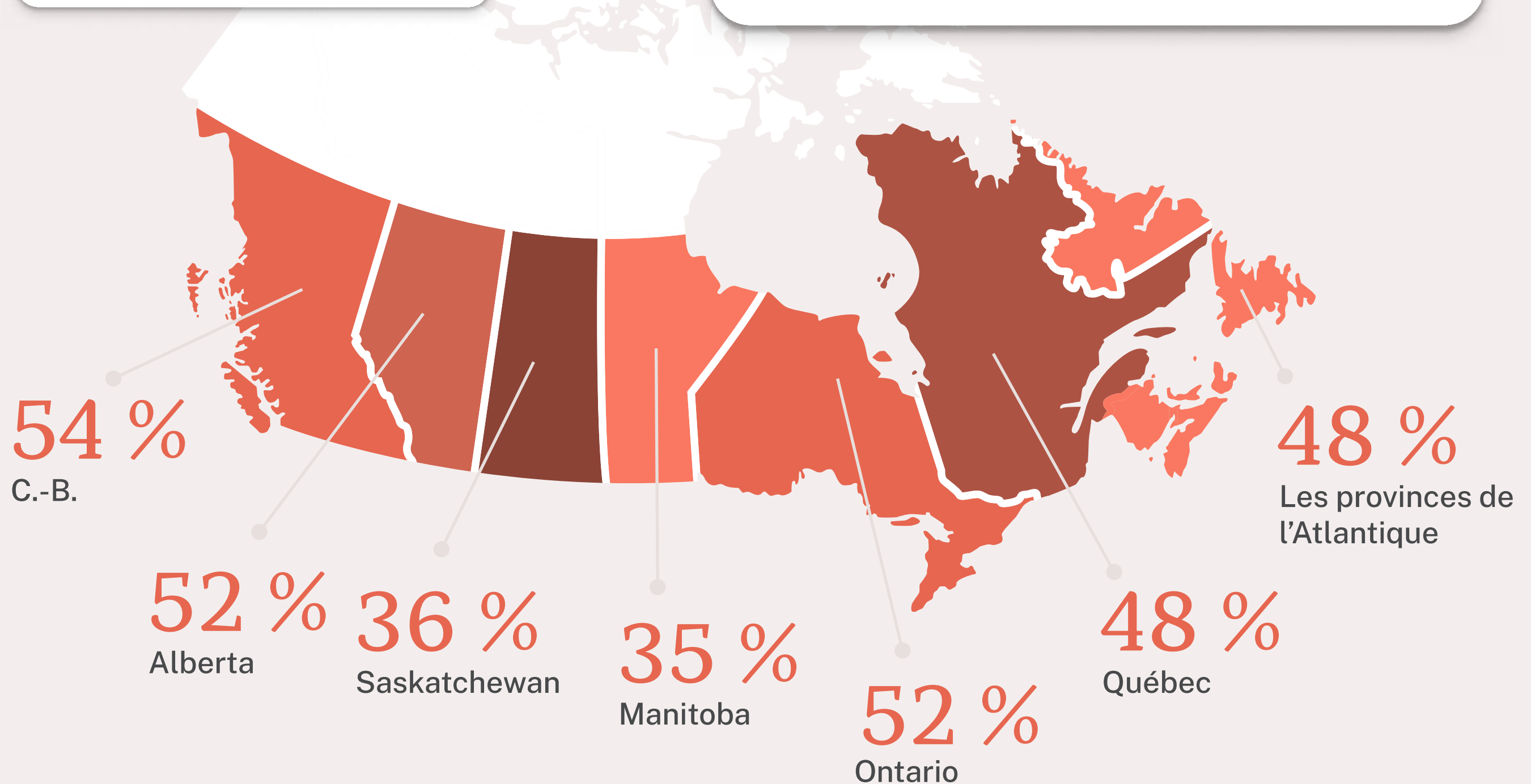
Cette mentalité a pour conséquence de retarder les soins jusqu'à ce que les symptômes deviennent trop graves pour être ignorés, ce qui nécessite souvent un traitement plus approfondi et l'intervention de spécialistes et entraîne directement des coûts élevés.

Une décision risquée : la population canadienne **tarde à consulter**

Malgré les risques à long terme, les gens du Canada qui éprouvent des problèmes de santé physique et mentale retardent actuellement le moment de se faire soigner.

Pourcentage de personnes
au Canada qui tardent à
consulter un médecin

“ Mon médecin ne veut pas me recevoir si
je n'ai pas un problème médical urgent.
— Personne interrogée



Hésitation à se faire soigner

Si la population canadienne est si consciente des dangers liés au report des soins et comprend les avantages d'une approche proactive et préventive de la santé, pourquoi tant de personnes continuent-elles à repousser le moment de consulter? La grande majorité sait que le système de santé est à bout de souffle et ne veut pas le solliciter davantage. Les gens du Canada reconnaissent que 60 % des médecins de famille font état d'une détérioration de leur santé mentale due au stress, plus de la moitié d'entre eux envisageant de réduire leurs heures de travail et certains partant à la retraite sans qu'il y ait suffisamment de nouveaux médecins pour combler les carences du système⁶.

Dans ce contexte difficile, les gens prennent de plus en plus l'initiative de se diagnostiquer eux-mêmes ou d'alléger la pression sur le système en évitant complètement les soins.



Le système de santé doit être au service de la population canadienne et **ne pas la laisser se débrouiller seule**

Le poids du système de santé canadien pèse sur les épaules des gens qui cherchent à obtenir des soins



50 %

Au Canada, des gens retardent le moment de consulter un médecin, même s'ils ont des préoccupations par rapport à leur santé mentale ou physique.



29 %

Au Canada, des gens pensent que leur problème de santé n'est pas suffisamment grave pour justifier une consultation avec un médecin, une perception particulièrement répandue chez les personnes âgées de 18 à 34 ans (40 %).

“

J'ai plus ou moins abandonné l'approche proactive. J'ai l'impression de devoir attendre de souffrir d'une maladie ou d'une blessure grave pour recevoir des soins médicaux de quelque nature que ce soit.

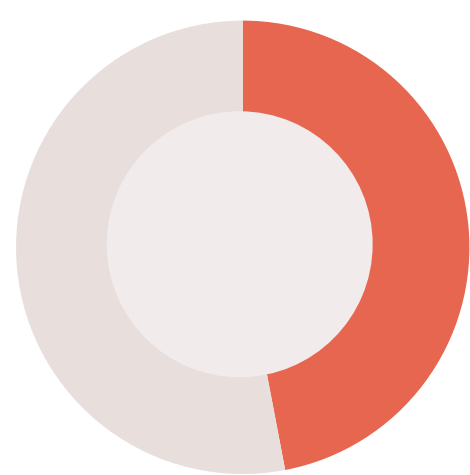
— Personne interrogée



Accès refusé : la population canadienne n'arrive pas à s'y retrouver dans le système de santé

Les gens qui cherchent à adopter une approche proactive de leur santé ne trouvent pas facile de s'y retrouver dans le système de santé canadien. De nombreuses personnes interrogées dans le cadre du sondage ont exprimé leur frustration face à la difficulté de trouver des médecins acceptant de nouveaux patients.

Près de la moitié ont déclaré qu'il était difficile d'accéder à des services de santé proactifs, et trois personnes sur quatre aimeraient pouvoir consulter un médecin ou un généraliste plus facilement. Cette disparité a créé un écart entre le désir profond d'un meilleur accès aux soins et la possibilité d'obtenir les soins voulus.

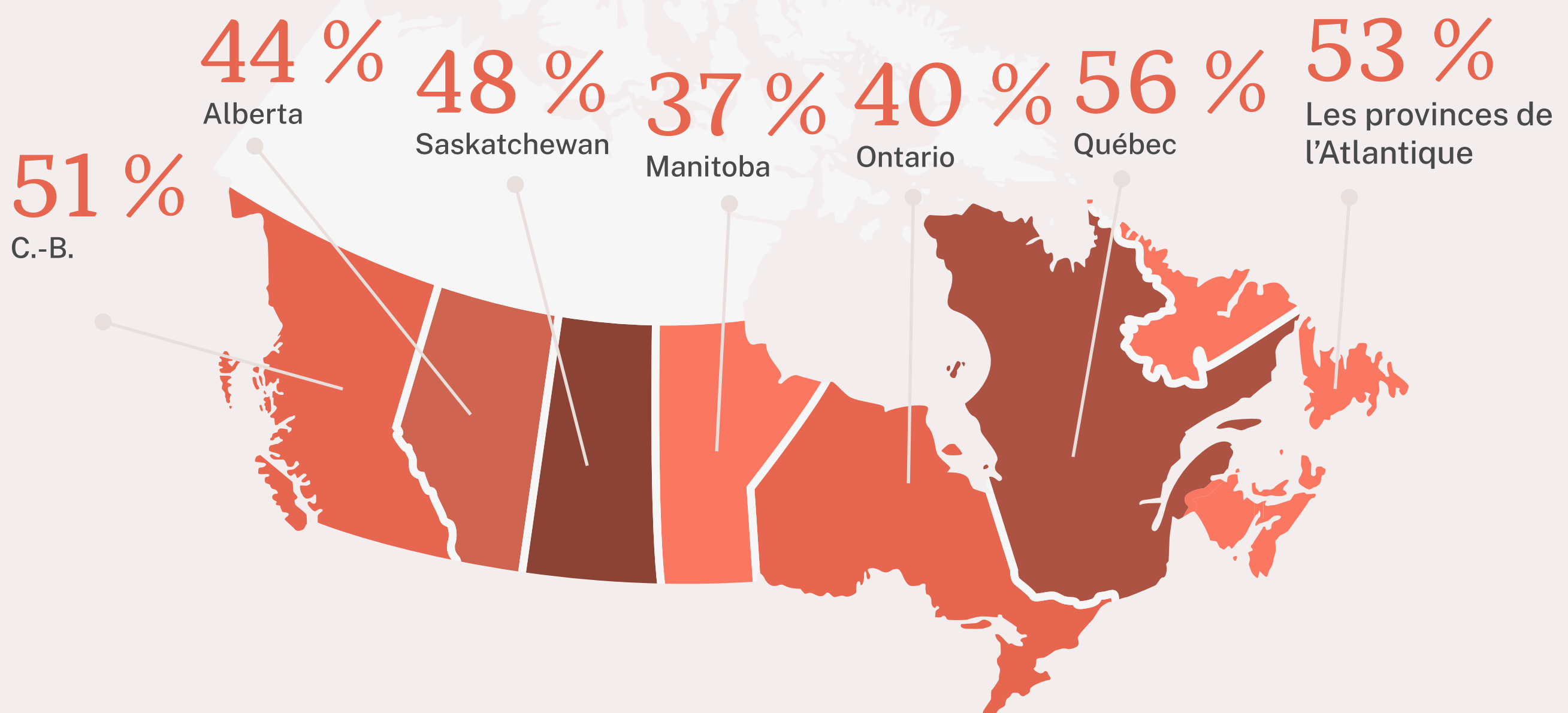


47 %

Au Canada, des gens estiment qu'il est difficile d'avoir accès à des soins de santé proactifs.



Dans toutes les provinces, une proportion importante de la population a déclaré qu'il lui était difficile d'accéder à des soins proactifs.



« Allô, Dr Google? »

Un dangereux raccourci pour la santé de la population canadienne

Grâce à la technologie, les gens du Canada ont pris l'habitude d'accéder à des services rapidement et facilement et se sentent en contrôle de la plupart des aspects de leur vie. Les soins de santé restent toutefois une exception.

En effet, les patients doivent encore téléphoner pour prendre un rendez-vous médical, passer des heures dans les salles d'attente et remplir des formulaires papier.

Face à ces obstacles aux soins primaires et à la difficulté d'obtenir rapidement des conseils médicaux de la part de fournisseurs de soins autorisés, de nombreuses personnes au Canada se tournent vers les outils qu'elles ont à leur disposition et cherchent des réponses par elles-mêmes.

Le sondage a ainsi révélé que plus de trois personnes sur quatre utilisent Google au lieu de consulter un professionnel de la santé pour tenter de résoudre un problème de santé potentiellement grave. Bien que cette méthode ne remplace pas une véritable consultation médicale, elle répond à un besoin pressant pour les personnes qui souhaitent mieux comprendre leur santé et déterminer si leurs symptômes nécessitent un examen plus approfondi, un diagnostic ou un traitement.



Les femmes recherchent leurs symptômes en ligne encore plus fréquemment



77 %

Au Canada, des gens utilisent Google au lieu de consulter un professionnel de la santé pour s'informer sur des symptômes potentiellement graves.

Chez les femmes, ce chiffre atteint

82 %



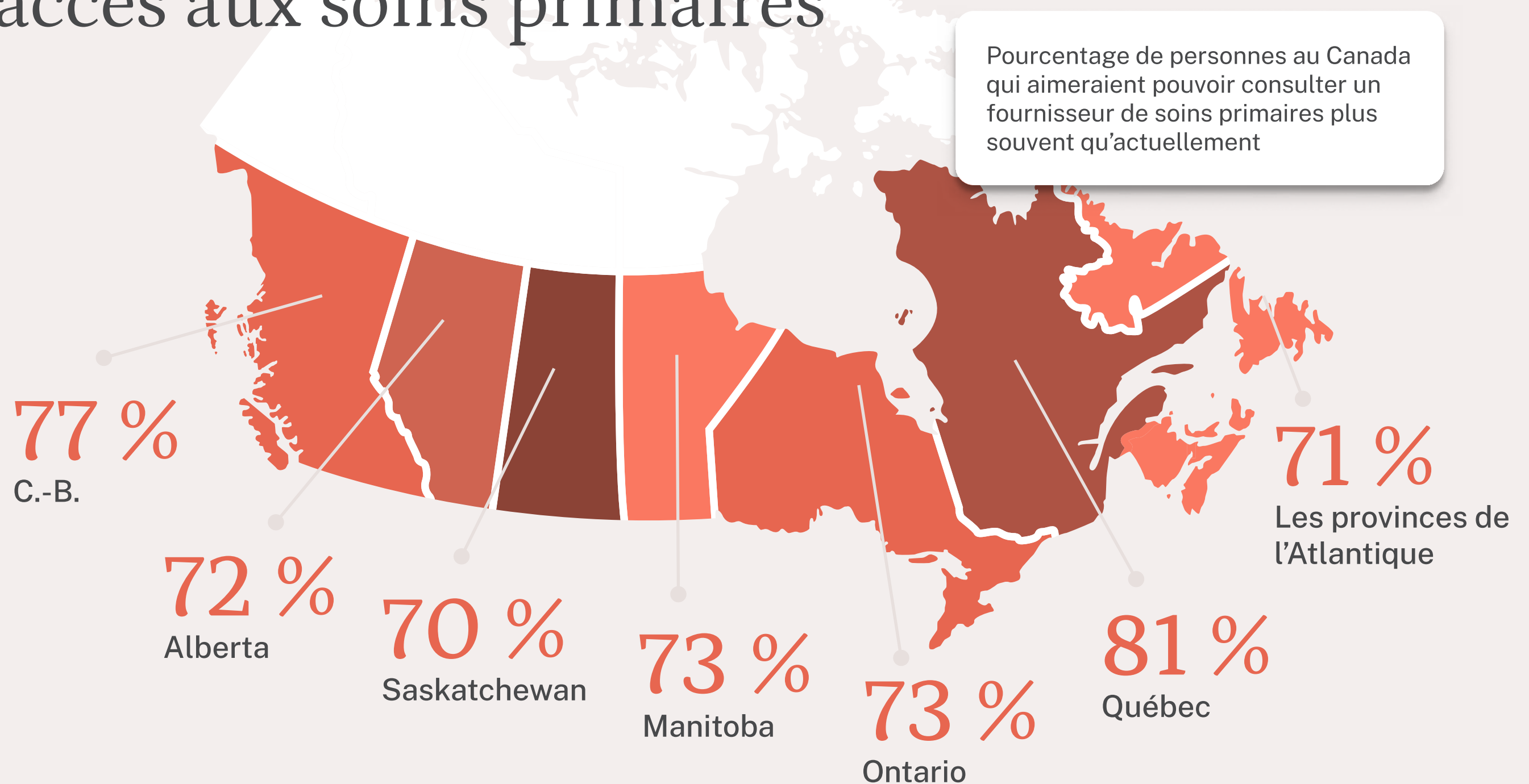
Malgré les nombreux avantages de la recherche en ligne, les renseignements médicaux trouvés sur Google risquent non seulement d'être trompeurs, mais sont aussi génériques et ne tiennent pas compte des détails propres à l'état de santé d'une personne. Une étude de l'Edith Cowan University, portant sur la qualité des conseils médicaux sur les sites Web gratuits et les outils de vérification des symptômes en ligne, a révélé que ces sources, qui sont généralement affichées par des moteurs de recherche comme Google, ne fournissaient un diagnostic correct que dans 36 % des cas, et dans 52 % des cas seulement dans les trois premiers résultats.⁷

Cette étude met en évidence le danger de la désinformation médicale en ligne et souligne le besoin croissant de soins médicaux accessibles et personnalisés auxquels la population peut faire confiance.



La population canadienne n'obtient pas les soins souhaités

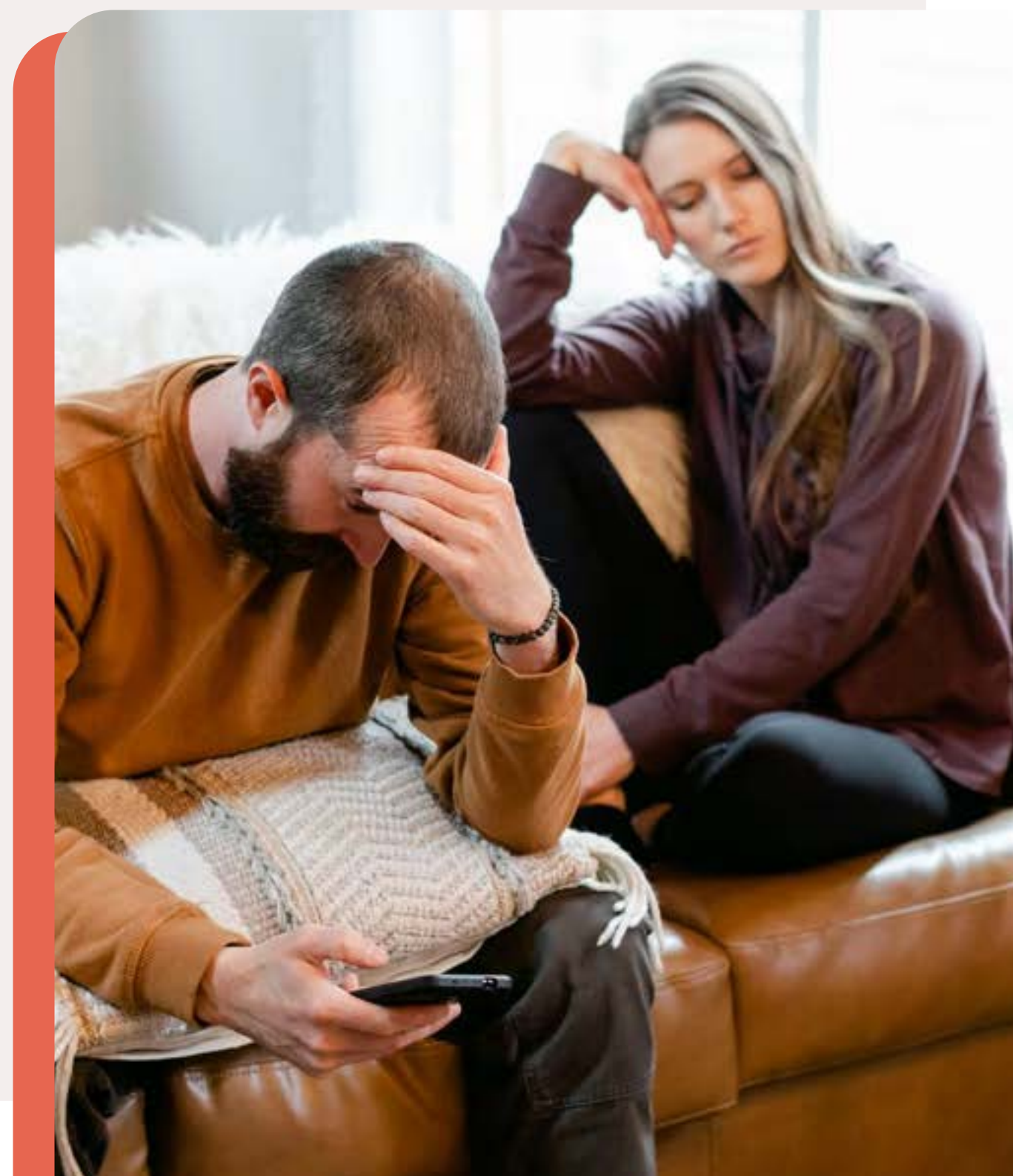
aux quatre coins du pays, les gens réclament un meilleur accès aux soins primaires



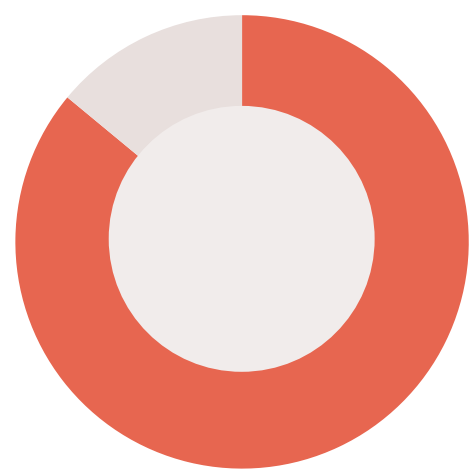
La tendance à rechercher des symptômes de santé en ligne illustre un désir d'accéder rapidement et facilement à des conseils médicaux. Il est clair que la population veut adopter une approche proactive de la santé, mais qu'elle ne dispose pas des bons outils pour le faire.

Les fournisseurs de soins primaires constituent un premier point de contact essentiel pour l'accès aux services de soins proactifs, car ils peuvent établir une relation à long terme avec les patients sur la base de leurs antécédents médicaux, répondre à leurs questions sur leurs problèmes de santé et demander des consultations en médecine spécialisée. Si les fournisseurs de soins primaires sont la « porte d'entrée » du système de santé et aident les gens du Canada à s'y retrouver, le fait de ne pas pouvoir les consulter en temps voulu entraîne des réactions en chaîne dans l'ensemble du système de santé.

D'un bout à l'autre du pays, la grande majorité de la population souhaite consulter des fournisseurs de soins primaires plus facilement. Le sondage a montré que partout au Canada, les gens ont souvent l'impression de ne pas avoir leur mot à dire au sujet de leurs soins de santé. Ce sentiment d'impuissance est particulièrement prononcé chez les jeunes; en effet, 57 % des personnes âgées de 18 à 34 ans disent avoir l'impression que le contrôle leur échappe, par rapport à 36 % des personnes âgées de 55 ans et plus. Cette situation décourage les gens d'adopter une approche proactive des soins, ce qui a des effets néfastes sur leur santé et accroît la pression sur un système déjà surchargé.

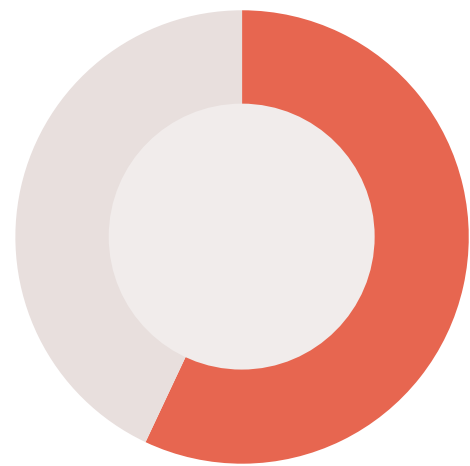


Au Canada, 46 % des gens n'ont pas l'impression d'avoir leur mot à dire sur leur santé



86 %

Au Canada, des personnes qui ressentent ce sentiment d'impuissance souhaitent consulter un médecin plus souvent.



57 %

Au Canada, des personnes âgées de 18 à 34 ans disent se sentir moins en contrôle de leurs soins de santé.

“

Notre système de santé traverse une crise profonde, et il est extrêmement difficile de s'y retrouver.

— Personne interrogée



L'insécurité règne : les défis uniques des jeunes au Canada

Bien que le système de santé publique canadien n'impose pas de frais aux patients pour l'accès aux soins essentiels, cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de coûts élevés associés à l'accès aux soins.

Les contraintes financières, les difficultés d'accès et les longs délais d'attente peuvent inciter les jeunes à éviter de se faire soigner, ce qui présente de graves risques pour leur santé à long terme.

En cas de problèmes de santé, 64 % des jeunes de 18 à 34 ans (soit le taux le plus élevé de toutes les tranches d'âge) retardent le moment de consulter un médecin. De plus, 28 % des jeunes du Canada ont déclaré abandonner l'idée de demander un soutien médical à moins que cela ne soit absolument nécessaire.

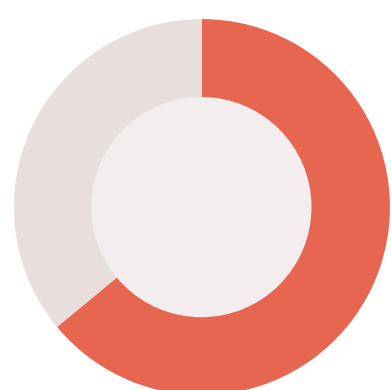
Par rapport à d'autres groupes démographiques, les jeunes sont moins susceptibles d'avoir un fournisseur de soins primaires⁸ et plus susceptibles d'avoir un travail à salaire horaire.⁹ Il est donc encore plus difficile pour eux d'obtenir des soins rapidement, car s'absenter du travail pour un rendez-vous médical d'une demi-journée ou une visite aux urgences (où ceux qui n'ont pas de médecin de famille peuvent se rendre pour obtenir des soins) peut entraîner la perte d'une journée entière de salaire. Par conséquent, certaines personnes choisissent d'éviter complètement de se faire soigner.

Les jeunes du Canada ont souvent l'impression qu'il est difficile d'accéder à des soins proactifs. Presque tous (92 %) estiment avoir rencontré des obstacles en matière d'accès, un chiffre qui descend à 69 % pour les personnes âgées de 55 ans et plus.

“

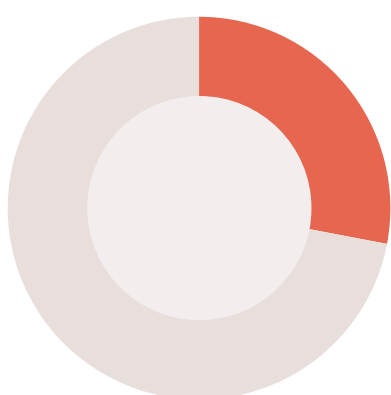
Lorsque je dois me rendre chez le médecin, je dois prendre une journée de congé parce que je travaille tard et que j'ai un horaire fixe du lundi au vendredi.
Je dois également informer mon employeur deux semaines ou plus à l'avance si je souhaite prendre congé.

— Personne interrogée



64 %

Au Canada, des jeunes de 18 à 34 ans tardent à consulter un médecin



28 %

d'entre eux ont déclaré abandonner l'idée de demander un soutien médical à moins que cela ne soit absolument nécessaire.



Dissuasion et retard des soins : les femmes apprécient les soins proactifs, mais les difficultés d'accès demeurent

Alors que la population canadienne dans son ensemble fait face à des obstacles en matière d'accès aux soins, les femmes sont touchées de manière disproportionnée, car leur expérience les décourage souvent de rechercher un traitement proactif, même lorsqu'elles sont conscientes d'un problème de santé.

Les préjugés sexistes au sein du système de soins de santé ont une incidence significative sur la qualité des soins que reçoivent les femmes. Des études montrent ainsi que les femmes sont plus susceptibles de signaler des douleurs intenses et durables, mais qu'on leur refuse souvent un soulagement de la douleur et qu'on leur propose des traitements moins intensifs qu'aux hommes. Cette disparité peut conduire les femmes à repousser le moment de se faire soigner.

Pour celles qui ont des problèmes de santé douloureux, le diagnostic peut prendre des années. Une étude publiée en 2020 dans le *Journal of Obstetrics and Gynaecology Canada* a révélé que les femmes au Canada attendent en moyenne cinq ans pour obtenir un diagnostic et un traitement de l'endométriose, une affection débilante caractérisée par le développement de tissu semblable à la muqueuse utérine en dehors de l'utérus.¹⁰

Ces expériences négatives ont des conséquences à long terme sur la santé des femmes. Des recherches menées par le Women's College Hospital montrent que si les taux de mortalité pour les maladies cardiaques s'améliorent pour la plupart des groupes, ce n'est pas le cas pour les jeunes femmes.¹¹ Chez les gens de 80 ans ou plus, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent de deux maladies chroniques ou plus.

“ Cela fait trois ans que j'attends un nouveau médecin de famille. J'ai téléphoné à des centres de soins urgents et à des services d'urgence, mais quand je demande si des soins proactifs seraient possibles, on me répond tout simplement “non”.

— Personne interrogée

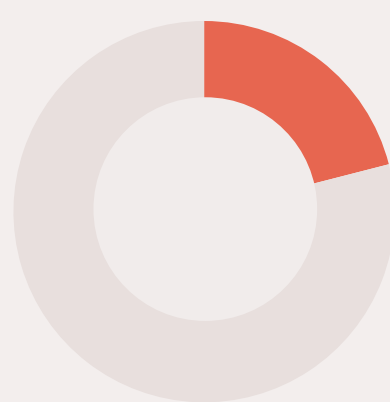
Les conséquences des préjugés sexistes qui perdurent dans le système de santé sont doubles : les femmes ont du mal à accéder rapidement à des soins efficaces lorsqu'elles en ont besoin, et elles se sentent incapables d'adopter une approche proactive. Le sondage met également en évidence ces difficultés et révèle que les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être découragées de chercher de l'aide, sauf en cas d'absolue nécessité. Elles sont également plus susceptibles de déclarer avoir déjà eu des expériences négatives avec des fournisseurs de soins de santé.

Malgré les préjugés en médecine et les difficultés d'accès aux soins, le sondage a montré que les femmes au Canada considèrent les soins proactifs comme une priorité de premier ordre, 79 % d'entre elles déclarant qu'il s'agit d'une priorité élevée ou modérée, par rapport à 69 % des hommes. Alors que les femmes accordent une grande importance aux soins proactifs, des obstacles systémiques tels que les préjugés de genre, les diagnostics tardifs et les expériences négatives en matière de soins de santé les empêchent de recevoir en temps voulu les soins dont elles ont besoin, ce qui a de graves conséquences à long terme sur leur santé.



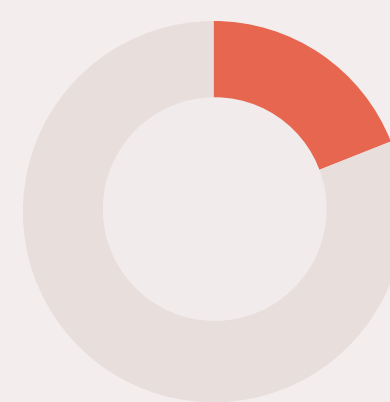
55 %

Au Canada, des femmes repoussent le moment de consulter un médecin malgré leurs inquiétudes, par rapport à 45 % des hommes.



21 %

Au Canada, des femmes se sentent dissuadées de demander de l'aide si cela n'est pas nécessaire, par rapport à 15 % des hommes.



19 %

Au Canada, des femmes disent avoir eu des expériences négatives avec des fournisseurs de soins de santé, par rapport à 10 % des hommes.

La population canadienne fait face à des obstacles en matière d'accès aux soins de santé

Qu'est-ce qui empêche les gens d'accéder aux soins proactifs qu'ils souhaitent? Les obstacles les plus courants sont les longs temps d'attente pour obtenir un rendez-vous et l'accès limité aux fournisseurs de soins de santé.

Pour les jeunes du Canada, les horaires de rendez-vous peu pratiques sont également un facteur dissuasif qui reflète la difficulté de consulter un médecin en dehors des heures de travail.



Un regard vers l'avenir : investir dans **une approche proactive**

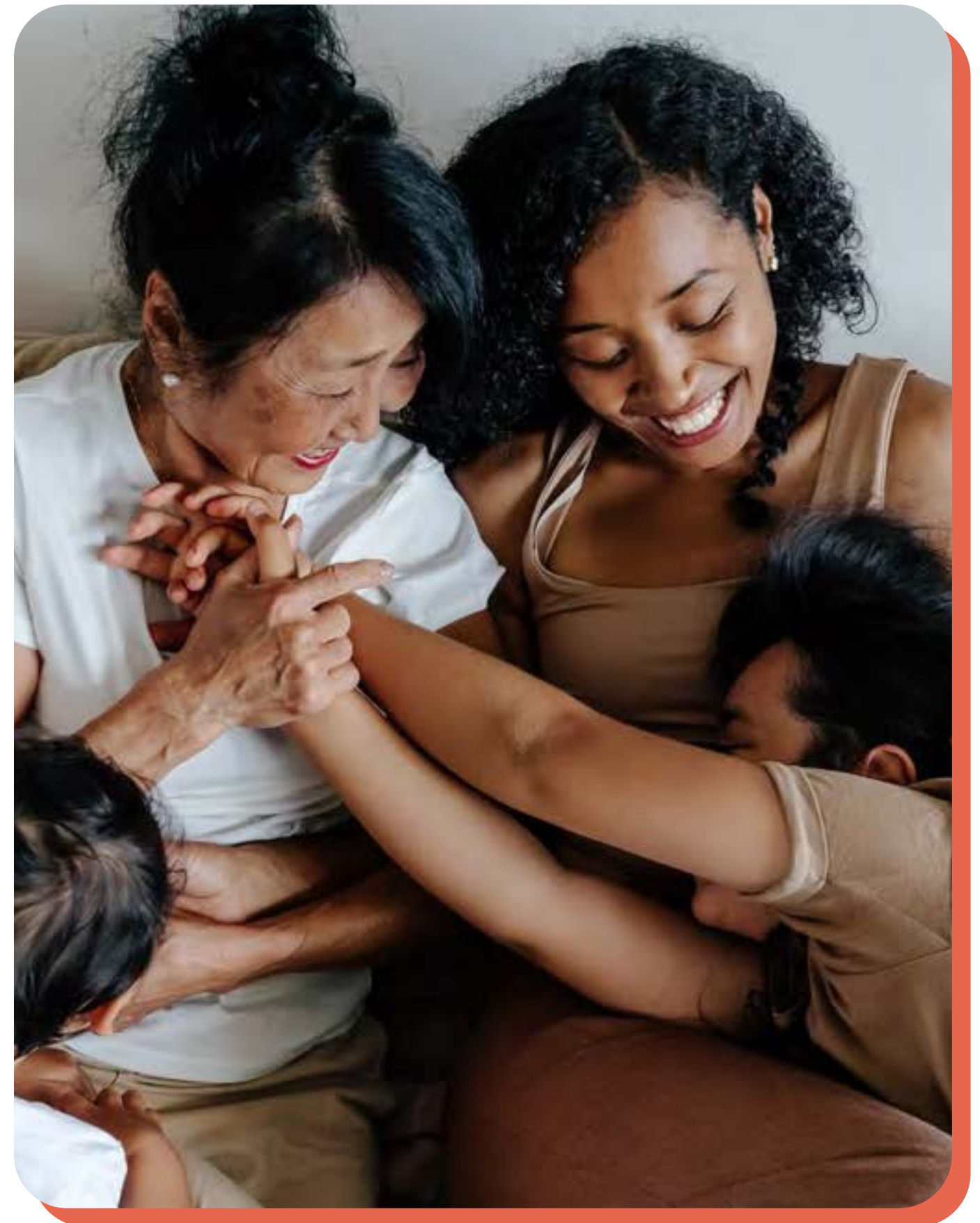
Selon les résultats du sondage, les gens du Canada ont besoin d'options de soins proactifs et souhaitent en avoir, ce qui constitue une occasion en or pour le système de santé du pays.

Une approche proactive de la santé n'est pas seulement une préférence, c'est une nécessité que les gens réclament. Cependant, les longs temps d'attente, le nombre limité de rendez-vous et les obstacles à l'accès aux fournisseurs de soins primaires rendent difficile l'adoption d'une telle approche.

Il convient d'utiliser des technologies innovantes dans le domaine des soins de santé pour résoudre ces lacunes et personnaliser les soins, tout en améliorant leur efficacité et leur accès. L'automatisation de processus tels que les rappels de santé et le partage de données médicales peut permettre aux patients de bénéficier des nombreux avantages de l'approche proactive de la santé sans avoir besoin de prendre rendez-vous. Dans le même temps, l'utilisation de plateformes numériques pour le triage et la prise de rendez-vous, jumelée à une plus grande disponibilité des soins primaires virtuels, peut résoudre de nombreux problèmes d'accès dans les cas où un rendez-vous s'avère nécessaire.

L'élimination des obstacles à l'accès aux soins proactifs a le pouvoir de transformer en profondeur le système de santé canadien. Ce changement peut améliorer la santé de la population et libérer les ressources du système de santé pour traiter les conditions médicales les plus urgentes. En parallèle, la diminution du nombre de maladies évitables se traduit par une main-d'œuvre plus résiliente et plus productive, ce qui profite à la fois aux personnes elles-mêmes et à l'économie dans son ensemble.

L'adoption d'une approche proactive des soins de santé est bénéfique à la fois pour la population et pour l'économie. En tirant parti de la technologie et en donnant la priorité aux approches centrées sur le patient, nous pouvons construire un système de santé plus solide et plus durable pour l'ensemble de la population.



74 %

Au Canada, des personnes accordent la priorité aux soins proactifs.



79 %

Au Canada, des femmes soulignent l'importance d'une telle approche.



62 %

Au Canada, des jeunes reconnaissent le caractère essentiel des soins proactifs.

À propos de Maple

En fournissant un accès pratique à des soins de qualité, la plateforme de soins virtuels de Maple répond aux défis auxquels fait face la population canadienne dans le domaine des soins de santé. Fondée en 2015 par un urgentologue de Toronto, la plateforme offre un accès à des fournisseurs de soins primaires à toute heure du jour ou de la nuit, et un accès direct à la prise de rendez-vous auprès de spécialistes. Plus de cinq millions de personnes ont recours aux services de Maple, y compris tous les habitants de la Nouvelle-Écosse grâce à un programme de soins virtuels financé par la province et lancé en novembre 2023. La plateforme propose également des tests de dépistage proactifs et met les patients en relation avec un réseau de 2 000 fournisseurs de soins. Maple offre également des solutions personnalisées aux employeurs et aux assureurs. Pour en savoir plus, consultez le site <https://www.getmaple.ca/fr/>.

Méthodologie du sondage

Les résultats présentés ici proviennent d'un sondage en ligne mené par Maple du 7 au 9 août 2024, auprès d'un échantillon représentatif de 1 510 membres du Forum Angus Reid. Le sondage a été mené en anglais et en français. À des fins de comparaison uniquement, un échantillon probabiliste de cette taille comporterait une marge d'erreur de +/-2,53 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

Demandes des médias

press@getmaple.ca

The logo for Maple, featuring the word "maple" in a bold, lowercase, orange-red sans-serif font.

Vous souhaitez vous informer sur les partenariats stratégiques avec Maple?
Remplissez le formulaire à l'adresse suivante : <https://www.getmaple.ca/fr/entreprises/>